

# L'AUTONOMIE EN ACTIONS

## VIEILLISSEMENT ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

# Rester connecté à l'autonomie

**Aides techniques, télésurveillance, domotique... La technologie envahit de plus en plus l'univers des personnes âgées en perte d'autonomie soucieuses de rester le plus longtemps possible à domicile. Et ces dernières années, la recherche s'est particulièrement développée, avec notamment le soutien de la CNSA, pour explorer de nouvelles formes d'aide à l'autonomie. Exemple avec le projet européen AAL "HOPES, Quality of life is contagious".**



**F**avoriser les interactions sociales des personnes âgées en développant une solution innovante reposant sur les technologies de l'information et de la communication, c'est l'objectif du projet HOPES, sélectionné dans le cadre de l'appel à projets 2009 du programme européen AAL ("ambient assisted living": assistance à la vie autonome). HOPES

est initié et piloté par une société française d'édition de contenus numériques et de conseil en stratégie multimédia et spécialisée en environnement santé (société RanD). Comme tous les projets soutenus dans le cadre de ce programme, il s'appuie sur un consortium de partenaires issus de différents pays (France, Royaume-Uni, Allemagne, Italie et

Finlande) et qui appartiennent au monde de la recherche, de l'industrie informatique, ou de l'accompagnement des usagers. Chaque pays impliqué dans le projet participe à son financement: pour la France, il s'agit de la CNSA et de l'Agence nationale de la recherche (ANR). Démarré en septembre 2010, le projet pilote HOPES en est aujourd'hui à mi-parcours. Il devra aboutir à la réalisation d'un service début 2013, avec une perspective de commercialisation sur le marché européen dans les deux ans qui suivent. Mais, plus concrètement, en quoi consiste HOPES?

### LE WEB 2.0 POUR PARTAGER DES BONNES PRATIQUES SOCIALES

"HOPES sera le premier réseau social européen fonctionnant sur le modèle du web 2.0, c'est-à-dire avec une participation active des utilisateurs à la création de contenus et une interaction entre eux. Il permettra aux personnes âgées, et éventuellement à leurs aidants, de partager leur expérience et leur connaissance sur des problèmes du quotidien qu'ils ont pu dépasser: questions de sécurisation et d'adaptation de leur logement, solutions de mobilité, d'accessibilité, de mémoire, participation à des activités de loisirs, maintien des relations sociales...", résume Christian Schoen, coordinateur du →

→ projet. Au-delà du sentiment d'utilité sociale que cela peut procurer à la personne, Christian Schoen y voit un enjeu plus global : "Compte tenu de la difficulté croissante des États à maintenir un niveau élevé de financement pour la protection sociale, il faut que les personnes elles-mêmes avec leurs aidants se mobilisent pour trouver des réponses à leur souhait de vivre bien et longtemps à leur domicile. L'idée est donc de s'appuyer sur les informations et conseils pratiques mis en ligne par les utilisateurs des différents pays de l'Union européenne pour en faire des bonnes pratiques sociales. Elles bénéficieront ainsi à d'autres pour maintenir ou améliorer la socialisation, la qualité de vie et l'autonomie des personnes vieillissantes". HOPES n'est donc pas un simple forum de discussion, mais comporte un système de certification des recommandations pour garantir la qualité de l'information diffusée et le bénéfice potentiel.

Le projet ainsi posé se heurte néanmoins à un problème de taille, celui de la fracture numérique. "Nombreuses sont les personnes âgées qui n'accèdent pas encore à l'univers d'Internet, reconnaît le concepteur du projet. Mais, ce phénomène pourrait rapidement régresser notamment avec l'influence des relations intergénérationnelles".

#### **DU RÉSEAU SOCIAL VIRTUEL À L'ENTRAIDE DE PROXIMITÉ ?**

Une perspective qui n'exonère pas cependant les partenaires du projet

### **QUEL MODÈLE ÉCONOMIQUE DE DÉVELOPPEMENT ?**

Si la direction scientifique de la CNSA veille à ce que les solutions innovantes imaginées dans les projets soutenus répondent aux besoins des personnes, elle s'intéresse aussi à leur pertinence économique. En ce qui concerne HOPES, plutôt que de rentabiliser le projet via des publicités et des liens commerciaux, hypothèse contradictoire avec l'éthique et le souci d'un service de qualité détaché des aspects économiques, les partenaires du consortium envisagent l'hypothèse d'un financement par des entreprises. Objectif : étudier l'intérêt que des employeurs pourraient avoir à financer pour leurs employés et leurs proches l'accès payant à la plateforme HOPES. Cela permettrait de réduire l'impact, en termes de qualité de travail, du temps consacré à l'aide d'un proche âgé par un salarié sur son temps de travail, même 20 minutes par jour, et du stress de ce salarié aidant. Une réflexion avec les collectivités locales pourrait aussi être menée pour permettre la prise en charge du coût d'accès pour les personnes qu'elles accompagnent.

HOPES de chercher à adapter le plus possible la plateforme multi-média imaginée au public âgé. C'est ainsi que le prototype élaboré a déjà été testé auprès de panels d'usagers, constitués grâce au soutien des partenaires du consortium qui interviennent directement auprès des usagers – le partenaire italien CUP2000, une association d'aide aux aidants allemande ou en France, Siel Bleu, un acteur de prévention santé par l'activité physique adaptée qui intervient auprès d'Ehpad, de clubs seniors dans les villes... Siel Bleu a par exemple réalisé une enquête auprès d'une centaine de personnes âgées pour comprendre leurs attentes et leurs besoins et a organisé des tests utilisateurs. Avec, à l'issue, des enseignements précieux pour adapter techniquement la plateforme : "Les personnes âgées lisent entièrement ce qu'il y a à l'écran, donc s'il y a trop de texte, elles sont noyées. De même, si l'ensemble de la page n'apparaît pas à l'écran et

qu'il y a un ascenseur, elles auront du mal à l'utiliser", illustre Christian Schoen.

Des constats qui militent aussi pour la déclinaison de l'outil sur différents supports comme les tablettes tactiles avec l'utilisation de pictogrammes. Un travail est également en cours avec le soutien de la Fondation nationale de gérontologie pour travailler sur le vocabulaire le plus adapté pour s'adresser à ce public, ce que Christian Schoen appelle "le vocabulaire de la bienveillance".

Jean-Pierre Savary, responsable recherche et innovation chez Siel Bleu, insiste aussi sur une perspective d'évolution souhaitable de la plateforme HOPES pour favoriser "la création de communautés d'intérêts de proximité que les utilisateurs d'une ville, d'un quartier, pourraient rejoindre pour échanger concrètement des services d'entraide et multiplier les possibilités de participer à la vie sociale". À suivre donc.

Extrait du   
de janvier 2012  
en collaboration avec la CNSA



#### **CONTACTS**

RanD : 01 41 42 05 32

cschoen@info-techno.com

www.hopes-project.org (site en anglais)